



Une exploration éblouissante des sentiments au féminin, des jeux entre l'apparence et la vérité

L'AUTRICE



Julia Kerninon est née en 1987 à Nantes, où elle vit. Elle est docteure ès lettres, spécialiste de littérature américaine. Elle s'est fait remarquer dès son premier roman, *Buvar* (2014), qui a reçu notamment le prix Françoise-Sagan. Trois livres vont suivre aux Éditions du Rouergue, dans lesquels elle affirme son talent et déroule son principal thème de prédilection, la complexité du sentiment amoureux.

FICHE TECHNIQUE

FORMAT 135 x 185 mm
PRIX 19 euros
NOMBRE DE PAGES 224
ISBN 978-2-37880-154-0

CONTACTS

Attachée de presse et responsable salons
MANON KAUFFMANN
06 18 17 55 07 / 01 42 17 47 92
m.kauffmann@editions-iconoclaste.fr

Attachée de presse
KARINE VINCENT
06 22 39 21 08 / 01 42 17 46 62
k.vincent@editions-iconoclaste.fr

RÉSUMÉ

Son nom est Liv Maria Christensen. Enfant solitaire née sur une île bretonne, entre une mère tenancière de café et un père marin norvégien. Envoyée subitement à Berlin à l'âge de 17 ans, elle tombe amoureuse de son professeur d'anglais. Le temps d'un été, elle apprend tout. Le plaisir des corps, l'intensité des échanges. Mais, à peine sortie de l'adolescence, elle a déjà perdu tous ses repères. Ses parents décèdent dans un accident, la voilà orpheline. Et le professeur d'été n'était peut-être qu'un mirage.

Alors, Liv Maria s'invente pendant des années une existence libre en Amérique latine. Puis, par la grâce d'un nouvel amour, elle s'ancre dans une histoire de famille paisible, en Irlande. Deux fils viennent au monde. Mais Liv Maria reste une femme insaisissable, même pour ses proches. Comment se tenir là, dans cette vie, avec le souvenir de toutes celles qui ont précédées ?

Julia Kerninon brosse le portrait fascinant d'une femme marquée à vif par un secret invouable.

LE MOT DE L'AUTRICE

« D'emblée, il y avait cette idée d'une femme avec un secret, une femme qui échappe au jugement des autres par le silence, l'idée d'entrelacer la tragédie grecque au prosaïsme de la réalité. Je voulais parler du quotidien, de la vie matérielle, de l'amour, de la façon dont on change à la fois sans arrêt et jamais, mais aussi de la grande rébellion qui se cache presque toujours derrière l'image de la mère. Je voulais faire le portrait d'une femme telle que je les connais, telle que je les sais vivre autour de moi - libres, incontrôlables, fières. »

